

LA VISITE DE LA PRÉSIDENTE ET DE LA VICE PRÉSIDENTE DE L'ALLIANCE

Le 6 Mai, comme nous l'avions déjà annoncé dans le numéro précédent, la présidente de l'Alliance Internationale pour le suffrage et l'action civique des femmes Mme M. Corbett-Ashby, avec la vice-présidente Mme G. Malaterre-Sellier sont arrivées à Athènes pour donner des conférences et aider ainsi notre lutte pour l'affranchissement de la femme en Grèce. Le Comité Exécutif de notre Ligue organisa tout-de-suite deux conférences, l'une au théâtre «Dionyssia» et l'autre à la Société Archéologique.

Toutes les deux conférences étaient suivies par un auditoire nombreux, la deuxième surtout était littéralement bondée. Mme A. Théodoropoulo, présidente de la L.H.D.F. présenta les deux oratrices au public en rappelant que la Ligue Hellénique doit son organisation à l'Alliance qui guida aussi ses premiers pas. Elle exprima toute la reconnaissance de la Ligue pour l'admirable preuve de solidarité que présente la visite des deux féministes distinguées qui sont venues chez nous pour aider notre cause commune.

Mme Ashby ensuite exposa dans un discours clair, précis et documenté les directives actuelles du féminisme international et le travail de l'Alliance ainsi que les résultats du suffrage des femmes dans les pays où elles l'ont déjà obtenu. Ensuite Mme Malaterre-Sellier avec une éloquence convainquante parla des progrès du féminisme en France et des obstacles qui se dressent contre les efforts des femmes pour obtenir leurs droits politiques. Elle trouve qu'en Grèce les femmes ont à lutter contre les mêmes obstacles dont quelques uns ont été déjà surmontés en France. Elle ne manqua pas de qualifier devant le public athénien le Sénat de France comme il le mérite pour son attitude envers les justes revendications des Françaises qui ont vraiment mérité de la patrie pour tant de services qu'elles lui ont rendu pendant la guerre.

Toutes les deux oratrices ont été très vivement applaudies et nous avons même constaté, l'impression profonde qu'elles ont laissée sur un grand nombre de personnes qui étaient venues par curiosité ou qui étaient bien sceptique vis-à-vis du mouvement féministe.

Le succès de la première conférence a eu pour résultat de concentrer une foule immense à la deuxième, où Mme Ashby parla avec plus de détails du travail des différentes commissions de l'Alliance. Mme Malaterre parla encore de la splendide campagne féministe en France et présenta d'une manière vraiment unique les arguments du féminisme ainsi que le travail de l'alliance pour la paix.

Le public, parmi lequel on voyait des représentantes des différentes organisations féminines, des institutrices, des étudiantes, des intellectuels à côté de gens du peuple a acclamé les oratrices avec enthousiasme. Après la conférence on se pressait autour d'elles, on leur demandait : «Quand nous reviendrez-vous », on leur exprimait leur admiration et leur reconnaissance.

Au commencement de la séance Mlle Hellè Apostolidès, au nom du Conseil National des femmes hellènes dont elle est la Secrétaire-générale, remercia les dames pour leur visite en Grèce et annonça que le C.N. en signe de reconnaissance et d'admiration les nomma membres honoraires et leur présenta les insignes du Conseil. Le public applaudit très chaleureusement ce geste de courtoisie..

Mme Corbett Ashby offrit un thé aux membres du bureau de la L.H.D.F. ainsi qu'aux représentantes des organisations féminines qui ont prouvé par leur collaboration avec la L.H.D.F. qu'elles ont le même point de vue en ce qui concerne les droits des femmes aux représentants de la presse et quelques hommes, d'Etat. Tous les invités ont été enchantés par le charme accueillant de notre chère présidente.

Dans un déjeuner officiel donné en l'honneur de nos hôtes par les organisations féminines, le sous-secrétaire d'état du ministère des finances M. A. Mylonas qui s'était toujours déclaré en faveur de nos revendications a répondu au toast de Mme Ashby en disant qu'il espérait voir bientôt les efforts des femmes Grecques couronnés de succès.

L'attitude de la presse a été des plus favorables. Les journaux les plus sérieux et les plus influents ont publié des interviews longs et détaillés avec les deux pionnières du féminisme. Des articles très élogieux ont suivi les compte-rendus des conférences et en général ils ont oublié—pour le moment peut-être, mais c'est encore quelque chose—leur intarissables traits d'esprits sur notre mouvement féministe.

En passant par Salonique pour aller à Sofia les deux dames se sont arrêtées un jour dans cette ville pour donner une conférence qui a eu un énorme succès. La salle été comblée par un auditoire qui suivait avec un intérêt énorme les discours des oratrices. La séance a été présidée par une jeune étudiante Mlle Antoniadès. A la fin, le Recteur de l'Université de Salonique prof. Sotiriadès donna en grec un bref résumé des discours et se prononça lui-même en faveur de l'organisation des femmes et de l'élévation de leur niveau intellectuel.

Le passage des deux dames a eu un retentissement énorme sur l'opinion publique à Salonique. La presse qui était tout-à-fait hostile avant leur visite, a commencé à envisager bien plus sérieusement les diverses questions du féminisme. Plusieurs groupes de femmes se forment dans le but de travailler pour les droits des femmes en Grèce.

En général nous sommes plus que satisfaites des résultats de la visite de nos chères amies auxquelles nous nous empressons d'exprimer publiquement toute notre reconnaissance pour le précieux concours qu'elles ont apporté à notre lutte si dure et toute notre admiration pour leur magnifique travail international.